

## COMMENTAIRE DE FRÉDÉRIC BARBIER SUR SON CADEAU DE DÉPART

*Vue perspective de l'université d'Augsbourg, fondé [sic] par l'évêque Julien, à Paris, chez [André] Basset [le Jeune], rue S. Jacques, à Ste Geneviève, [avant 1773 <sup>1</sup>].*

Vue d'optique gravée sur cuivre, 285 x 420 mm : la perspective est centrée sur la silhouette de l'église de l'université, avec à droite le séminaire, à gauche les bâtiments du collège des Jésuites, et au fond, la porte Saint-Étienne. La vue est numérotée dans le coin supérieur droit : « N° 96 ».



1) Les « vues d'optique » apparaissent d'abord en Angleterre, puis leur production se diffuse sur le continent européen, surtout dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de gravures en taille-douce, qui ont été coloriées à la main ou au pochoir. On les insérait dans une « boîte d'optique » : l'image est reflétée par un miroir incliné à 45°, et on l'observe par le biais d'une lentille convexe, laquelle accentue fortement les lignes de fuite, tandis que le titre gravé à l'envers est lisible à l'endroit. Une même image peut porter des adresses différentes, parce que le cuivre a changé de mains, ou parce que l'image a été contrefaite.

2) Il faut reconnaître que notre gravure traduit chez ses éditeurs la présence d'un certain nombre de confusions : en réalité, il s'agit d'une vue de Wurtzbourg, et non pas d'Augsbourg. Une première université existe à Wurtzbourg au début du XV<sup>e</sup> siècle, mais

<sup>1</sup> Date de départ des Jésuites.

elle ne peut se maintenir : l'université est à nouveau fondée en 1582 par le prince évêque Julius Echter von Mespelbrunn († 1617), dont l'intervention explique la mention par la légende d'un mystérieux « évêque Julien ». L'université sera d'ailleurs désignée comme l'*Academia Julia*.

Le collège des Jésuites, signalé également par la légende, a été fondé en 1567 (le *Pädagogium*).

L'université connaît une période de grandes difficultés au XVII<sup>e</sup> siècle, notamment lorsque la ville est occupée par les Suédois, mais la conjoncture devient à nouveau meilleure sous le prince-évêque Johann Philipp von Schönborn († 1673). Au tournant du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, on reconstruit l'église de l'université, dont la tour forme l'axe de la gravure. Il est possible que le graveur ait recopié un modèle allemand dont il n'a pas su lire complètement la légende, d'où la confusion entre Wurtzbourg et Augsbourg, et même celle de Julius avec « Julien ».

3) Les Basset prennent rang parmi les plus actifs marchands d'estampes établis à Paris rue Saint-Jacques à partir de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Antoine Basset, dit Basset l'Aîné, décède en 1750. Son frère cadet, André Basset, dit Basset le Jeune, est connu à partir de 1749. Il est établi à l'enseigne de Sainte-Geneviève, au coin de la rue des Mathurins. Son fils, Paul André Basset, lui succède de 1785 à 1833.

Basset le Jeune a aussi une fille, Geneviève, qui épouse en 1787 Jacques Simon Chéreau († 1807). De fait, on connaît également des exemplaires, peut-être antérieurs, de notre vue d'optique qui se présentent à l'adresse de Chéreau. En tout état de cause, les Chéreau sont, depuis le règne de Louis XIV, l'une des dynasties les plus importantes de graveurs, éditeurs et marchands d'estampes de la capitale, tandis que les Basset font davantage figure de nouveaux venus.

